

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 141352
REDACTION : .. Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şişekasi
Tél. 40260
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20084-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion d'hier du Conseil supérieur de la défense nationale

Un plan triennal pour l'organisation de notre défense aérienne

Ankara, 21. (A. A.) Communiqué.— Le Conseil supérieur de la défense nationale s'est réuni les 19-20 et 21 juin 1935 sous la présidence du Président du Conseil, général Ismet İnönü.
Le Conseil a enregistré tout d'abord avec gratitude l'émulation qui se manifeste dans tout le pays parmi les citoyens désireux de se préserver du danger aérien et a noté que la sécurité de l'air ne peut être assurée qu'avec la participation de la nation entière. Le Conseil,



pour augmenter la flotte aérienne par l'appoint de nouvelles unités les plus perfectionnées, a approuvé un plan triennal et en a préparé les modalités d'application.
Le Conseil s'est aussi occupé de la mobilisation nationale.
Enfin, le Ministre des affaires étrangères a fourni des explications sur la situation internationale et son importance et sur le travail que la Turquie accomplit en collaborant sur le terrain international pour la sauvegarde de la paix. Le Conseil a mis fin à ses travaux et tiendra en automne sa session habituelle.

Le prix du blé continue à hausser

La hausse du prix du blé à la Bourse des céréales continue. Le blé tendre a été vendu, hier, entre 6 piastres 10 paras et 6 piastres 35 paras. Le prix de la farine est également en hausse, de 20 à 30 piastres par sac de farine de tre qualité.
Les arrivages d'hier ont été de 289 tonnes. Bien que la Banque agricole n'ait pas cru devoir encore verser ses stocks sur le marché, vu les stocks existants et la situation générale de la place, il n'est pas question d'augmenter encore le prix unique du pain.

Le départ du "Verdun"

Le destroyer Verdun qui depuis quelques jours mouillait en notre rade est parti hier pour Constantza.

Les déplacements de nos ministres

Il se dit que M. Ali Çetinkaya, ministre des travaux publics, les ministres de l'agriculture et de la justice feront bientôt un voyage respectivement à Afion, Antalia et Isparta, en Anatolie centrale, et dans les vilayets orientaux.
Il se dit aussi que le ministre de l'Intérieur accompagnera le président du Conseil dans son voyage à l'intérieur du pays.

Entre époux...

Nazire, ouvrière aux dépôts de tabac de Çibali, et son mari Mustafa vivaient en fort mauvais termes. Hier, à la suite d'une nouvelle querelle, Mustafa a blessé sa femme d'un coup de couteau dans la partie supérieure de la région fémorale. La malheureuse a dû être conduite à l'hôpital et son brutal mari a été arrêté.

Encore une maison qui s'effondre

Des travaux de terrassement étaient en cours sur un terrain vague, à Nişantaşı, Kâğıthane cadde, en vue de la construction d'un immeuble. L'ingénieur Heranyan les dirigeait. Une maison à deux étages construite sur le terrain en question s'est effondrée tout à coup. Il n'y a pas eu heureusement de victimes.

Coupable négligence

Une fillette de trois ans, Neriman, a été grièvement blessée par suite de la coupable négligence des ouvriers Rıza, badigeonneur, et de son camarade, Kenan. Le premier tirait un coup de fusil à la tête de la fillette, et le second, qui se trouvait à côté, a décidé que Rıza sera jugé en état d'arrestation et Kenan en tant que prévenu libre.

Les drames du travail

L'ouvrier Ali, qui travaillait à Kalafat Yeri, à Galata, à la réparation du motor-boat de Yahan, a eu les doigts emportés par la machine. On l'a conduit à l'hôpital de Beyoğlu.

Les bolides

L'auto numéro 2250, conduite par le chauffeur Avni, qui traversait à toute vitesse la rue 60 ans, et l'a bousillée à la tête. Saine a été conduite à l'hôpital de Cerrah paşa.

Le revirement de M. Condylis

Les projets de l'ex-roi Georges

Athènes, 22.— Le revirement de M. Condylis, qui s'est prononcé officiellement en faveur de la monarchie, a plongé dans la consternation les leaders républicains. M. Condylis déclarait avoir opté pour la monarchie à la suite du dernier soulèvement et des événements ultérieurs qui ont démontré la faiblesse de la République. Les journaux de ce matin commentent largement cette palinodie, dont l'importance est capitale pour les destinées de la Grèce et la restauration de la monarchie.

Des poèmes dédiés aux rebelles exécutés sont saisis dans les faubourgs d'Athènes

Athènes, 20.— Le chef de la Police des Villes a communiqué au ministère de l'Intérieur que ses agents ont saisi dans les faubourgs populaires deux poèmes en vers dédiés l'un à Venizélos l'autre aux généraux exécutés Papoulas et Kimissis.

Un formidable incendie

Salonique, 21.— La ville d'Edessa, (Vodena) à une demi-heure de Salonique, a été partiellement détruite hier par un incendie qui a éclaté dans une fabrique de soie. 250 maisons, 120 magasins, ont été détruits; les succursales des Banques d'Athènes et Nationale de Grèce ont été entièrement brûlées.
Les dégâts sont évalués à 150 millions de drachmes.

Le néo-paganisme allemand

Munich, 21.— Au cours d'un grand meeting en faveur du mouvement de néo-paganisme, le Prof. Hender a prononcé de violentes attaques contre le christianisme.

La conférence du Danube

Bucarest, 21.— La Conférence internationale du Danube tiendra le 25 juin à Sinaia sa réunion de cette année. Elle sera présidée par le délégué italien M. Roselli.

La crise ministérielle yougoslave M. Matchek à Belgrade

Beograd, 21. AA.— La crise ministérielle suit son cours normal. Le chef de l'opposition coalisée M. Matchek a quitté Zagreb se rendant à Belgrade où il doit arriver dans l'après-midi. On croit qu'il sera reçu par la Régence.

Les déclarations du leader Croate

Belgrade, 22. A. A.— Le prince-régent Paul reçut hier après-midi pendant une heure et médie M. Vladimir Matchek chef de l'opposition croate.

Cette entrevue est considérée comme très importante puisque depuis le 5 janvier 1929, date de la suspension de la constitution, M. Matchek vint à Belgrade deux fois seulement pour comparaître devant le tribunal de la défense de l'Etat, accusé d'activité dangereuse pour l'Etat.
La consultation de M. Matchek n'est pas seulement un succès du parti croate-paysan, mais aussi un succès de l'opposition associée dont le chef est M. Matchek.

Ce dernier a déclaré au représentant de Havas :
« Je viens de donner mon avis, non pas comme chef des Croates, mais comme représentant de l'opposition associée »
M. Matchek rendit visite aussi au général Jivkovič, ministre de la guerre et de la marine.

« Il a déclaré aux journalistes, à l'issue de cet entretien.
« L'opinion générale est que le nouveau cabinet sera soit un cabinet de concentration nationale présidé par M. Stoyanovič, ministre des finances dans le cabinet Yevitch, collaborant avec les anciens partis, soit un cabinet neutre, présidé par le général Jivkovič, contre lequel les Croates n'ont pas d'objections personnelles. Que que soit le cabinet, l'opposition demande le rétablissement des libertés civiles des garanties de légalité, peut-être de nouvelles élections au suffrage libre et secret ».

Les antécédents de la crise

Nos confrères commentent brièvement la démission de M. Yevitch :
Il semble que cette démission surprenante ait été provoquée par des divergences surgies au sein du cabinet relativement au remaniement ministériel proposé par le président du conseil. Quatre ministres ont démissionné, provoquant ainsi une crise ministérielle.

Le correspondant du Tan à Belgrade précise que cette divergence a surgi à la suite du projet d'appeler à la Présidence de la Skoupitchina l'un des membres du cabinet.
« Plutôt que d'une question de personnes, ajoute le correspondant de notre confrère, il s'agit en l'occurrence d'une manœuvre des adversaires de M. Yevitch. Eu égard à la composition actuelle de la Skoupitchina on ne croit pas que la crise puisse durer. Le nouveau cabinet sera constitué dans un ou deux jours. Le cabinet Yevitch continue en attendant à gérer les affaires ».

Suivant le Cumhuriyet et la République, on reprocherait à M. Yevitch de n'avoir pas démissionné au lendemain des élections et de s'être contenté de procéder à un simple remaniement qu'il fit approuver par le prince Paul. « Il en avertit le lendemain ses collaborateurs, ce qui suscita nombre de protestations. En particulier, les trois ministres croates condamnèrent son attitude et insistèrent pour qu'il remit sa démission. Les ministres des finances et de la guerre se joignirent à cette demande. On estime toutefois que ce n'est pas là une simple question de formalité. La crise a été provoquée aussi par le fait que le gouvernement n'a pas démenti les graves accusations dont a été l'objet Matchek lors de la dernière séance de la Skoupitchina. On avait affirmé que le leader de l'opposition et les Croates avaient décidé la mort du roi Alexandre ».

Le ministre des finances qui est un politicien modéré tâchera de réconcilier Zagreb avec Belgrade.

La conférence de Danube

Bucarest, 21.— La Conférence internationale du Danube tiendra le 25 juin à Sinaia sa réunion de cette année. Elle sera présidée par le délégué italien M. Roselli.

Les entretiens de M. Eden à Paris

L'Angleterre voudrait conclure tout de suite le Locarno aérien

La France entend que l'ensemble du problème de la sécurité soit réglé

Paris, 22. A. A.— M. Laval a fait les déclarations suivantes au sujet des entretiens franco-anglais :

« Nous avons parlé en toute franchise des accords navals anglo-allemands. M. Eden m'a exposé les raisons qui ont déterminé les décisions de son gouvernement. De mon côté, je n'ai pas manqué de répéter les réserves que mon gouvernement a cru devoir formuler ».

M. Laval a dit, en outre, que l'on a abordé toutes les questions que la situation européenne actuelle pose pour l'Angleterre et pour la France et que la nécessité d'une collaboration des deux pays a été reconnue. Les conversations avec M. Eden seront poursuivies aujourd'hui.

Les conversations continueront aujourd'hui. M. Eden recevra probablement ce matin de nouvelles instructions de Londres qu'il fera connaître à M. Laval au cours du déjeuner.

M. Eden verra M. Piétri dans l'après-midi.

On annonce que l'Angleterre désire la conclusion immédiate d'un Locarno aérien, tandis que la France s'en tient fermement aux principes du communiqué du 3 février qui prévoit un règlement simultané de toutes les questions intéressant la sécurité.

C'est pour cette raison surtout que M. Eden demanda de nouvelles instructions à son gouvernement. Les milieux britanniques de Paris croient que M. Eden ne pourra donner une réponse définitive à M. Laval qu'après son voyage à Rome.

Suivant les informations des journaux, M. Eden serait attendu à Rome dès dimanche.

M. Laval a reçu également hier l'ambassadeur de France à Rome, M. le Comte de Chambrun, venu à Paris pour faire son rapport. M. Laval lui a donné, avant son départ pour la capitale italienne, des instructions étendues concernant notamment le point de vue français à l'égard du conflit italo-éthiopien.

Le Temps commentant la visite de M. Eden à Paris, écrit :
« Nous comprenons bien que le règlement naval importe le plus à la sécurité britannique, mais nos amis anglais doivent comprendre, d'autre part, que le règlement des armements terrestres de l'Allemagne importe le plus à la sécurité française, à la sécurité de toutes les nations continentales ».

M. Eden a un sens trop aigu de la situation de l'Europe pour ne pas se rendre compte que la méthode actuelle de la diplomatie britannique, déjà difficile à concilier avec la politique de coopération de Stresa et de Genève, est de nature à nous commander beaucoup de prudence et la plus grande vigilance ».

L'intransigeant donne le même ton. Il écrit :
« Si l'Angleterre, comme elle le prétend, souhaite réellement que la politique de collaboration franco-britannique continue, M. Eden va se trouver fort à l'aise pour nous promettre le concours de l'Angleterre dans tous les problèmes internationaux actuellement posés. Collaboration, sans doute, mais collaboration bien comprise ».

Paris ne saurait collaborer avec Londres, si Londres ne collaborait pas avec Paris. C'est à M. Eden qu'incombe la responsabilité de nous fournir les explications que nous sommes en droit d'attendre ».

Vers un mouvement diplomatique anglais ?

Londres, 22.— Les journaux anglais ont publié hier la nouvelle d'un important mouvement diplomatique à l'occasion de la venue de sir Samuel Hoare au ministère des affaires étrangères. Des changements importants seraient apportés aux principales représentations diplomatiques, conformément à la nouvelle orientation de la politique étrangère anglaise. Les deux points essentiels de cette orientation sont constitués par l'accord anglo-allemand et la collaboration anglo-américaine contre le Japon.

Les entretiens de M. von Ribbentrop à Londres

Londres, 22.— AA.— M. von Ribbentrop eut hier après-midi un nouvel entretien avec sir Samuel Hoare. Il rencontra aussi le premier lord de l'Amirauté et le premier lord de la mer.

La délégation allemande partira probablement pour Berlin dimanche, si, comme on l'espère, les experts anglais et allemands terminent au

jour d'hui la mise au point du programme de constructions allemandes.

Sir Eyres-Monsell justifie l'accord naval

Londres, 22.— Répondant à une interrogation, le premier lord de l'Amirauté, sir Eyres-Monsell, a fait des déclarations à la Chambre des Communes, au sujet de l'accord naval anglo-allemand. Il le définit un apport considérable à la paix mondiale et à la pacification internationale et souligne que l'accord est dans l'intérêt de toutes les puissances navales mondiales.

« L'Angleterre, dit encore l'orateur, aurait commis une lourde faute si elle avait repoussé les propositions allemandes ou si elle avait fait traîner en longueur la conclusion de l'accord ».

On a reproché à l'Angleterre d'avoir conclu un arrangement sur les scelles questions navales, sans l'entendre aux armements terrestres et aériens. Toutefois, le gouvernement britannique ne saurait se reconnaître en faute en l'occurrence étant donné que des accords sur la limitation des armements navals—et seulement de ces armements—ont été conclus depuis bien des années.

Le conflit italo-éthiopien

Pas d'observateurs neutres...

Rome, 21. A. A.— Les milieux officieux sont persuadés que la S. D. N. ne tiendra aucun compte de la proposition éthiopienne d'envoyer des observateurs neutres en Ethiopie. Dans le cas contraire la réaction italienne à l'égard de la S. D. N. pourrait être violente.

Les milieux officieux excluent l'éventualité que la question éthiopienne puisse être évoquée dans les conversations entre M. Eden et les dirigeants italiens.

L'état-major de l'armée éthiopienne

Rome, 21.— Suivant des nouvelles provenant du Caire, l'état-major éthiopien aurait pour chef un général ottoman (Vehip paşa?), et pour membres deux commandants belges, un major suédois, un colonel et un major allemands, ainsi qu'un personnage énigmatique, un Anglais, arrivé récemment à Addis Abeba.

Le « Corriere della Sera » publie les procès-verbaux intéressants et significatifs de l'interrogatoire de six esclaves abyssins réfugiés en Erythrée.

Le Japon aspire à constituer une S.D.N. d'Asie Orientale

Tokio, 23.— La première conférence des peuples de l'Extrême-Orient sera convoquée avant la fin de cette année à Dairen. Le Japon, la Mandchoukouo, la Chine et la Mongolie y prendront part. A cette occasion, on discutera également la création d'une Ligue des Peuples de l'Asie Orientale.

La conférence de Dairen

Tokio, 23.— La première conférence des peuples de l'Extrême-Orient sera convoquée avant la fin de cette année à Dairen. Le Japon, la Mandchoukouo, la Chine et la Mongolie y prendront part. A cette occasion, on discutera également la création d'une Ligue des Peuples de l'Asie Orientale.

Le nouvel ambassadeur de Chine a présenté ses lettres de créance. L'empereur l'a retenu, ainsi que l'ambassadeur, à un déjeuner intime.

La Hongrie ne renonce pas à l'égalité des droits

Budapest, 22 A. A.— Au cours des débats budapestins, le président du Conseil M. Gombos fit à la Chambre haute, concernant la politique extérieure, les déclarations suivantes :

« Le gouvernement doit prendre en considération que la situation européenne montre chaque semaine un aspect nouveau. Conséquemment le gouvernement décida de suivre les événements, en attendant, avec la plus grande réserve. La conférence danubienne fut ajournée et reléguée à l'arrière-plan car les Etats qui auraient dû prendre position dans la question de l'égalité des droits, s'en abstinent ».

Par égalité des droits le président du conseil entend le service militaire obligatoire général avec une durée maximum de deux ans et le droit d'avoir les mêmes armes, l'armement aérien y compris dont dispose la Petite Entente. Même dans le cas où on lui accorderait ces armes, la Hongrie aura une armée plus petite que celle de l'Etat militairement plus faible de la Petite Entente. On ne pourrait donc parler d'une tendance offensive de la part de la Hongrie. Cet argument doit être généralement reconnu ».

« Il faut attirer l'attention du monde, dit l'orateur sur les persécutions constantes des minorités hongroises dans les Etats successeurs de l'ancien empire austro-hongrois. Il faut également informer les instances internationales sur la nécessité du redressement de la situation économique hongroise car la crise hongroise actuelle ne peut être surmontée que si la Hongrie peut négocier avec les facteurs internationaux au sujet de ses désirs spéciaux économiques et surtout sur la question de l'aide financière. Cette question appartient également à l'ensemble des questions que le gouvernement hongrois entend soulever devant l'opinion internationale ».

Repoussant les assertions l'accusant d'aspérer à la dictature, M. Gombos déclara :
« Je ne profiterai jamais de l'écrasante victoire électorale du parti gouvernemental pour instituer n'importe quelle sorte de dictature. Dans la vie des peuples, toute dictature constitue seulement une transition. Spécialement en Hongrie ; un régime fondé sur des baïonnettes ne peut pas être envisagé comme but définitif ».

Réminiscences historiques du vieux Istanbul

par ALI NURI DILMEÇ

La mosquée de Mehemed II

Le "mimar-başı" et les colonnes du Conquérant

(TOUS DROITS RESERVES)

Lorsque après la conquête de Constantinople, Mehemed II eut transformé en mosquée l'Aya-Sofia, il conçut l'idée de faire élever un nouveau temple qui devait dépasser en grandeur et magnificence le chef-d'œuvre de l'architecture byzantine.

Afin de préparer l'exécution de son plan, le Conquérant se mit à amasser les matériaux les plus précieux destinés à rehausser la splendeur de la construction projetée. Sa préoccupation principale dans ce sens était l'acquisition de colonnes de la plus rare beauté et dont les dimensions permettraient d'élever une coupole plus imposante que celle de l'Aya-Sofia.

Ses préparatifs achevés, il confia à son mimar-başı la tâche de réaliser l'œuvre grandiose qui immortaliserait également dans le domaine architectonique.

Cependant, le mimar-başı, plus avisé que son maître, estima qu'en raison des tremblements de terre, si fréquents dans le pays, il serait impardonnable d'exposer l'édifice à un danger constant, en employant les colonnes en question dans toute leur hauteur. Il les fit donc raccourcir de quelques pieds, c'est-à-dire d'un mètre et demi environ.

Continuellement absorbé par ses nombreuses entreprises, par les affaires de l'Etat, par ses plaisirs à variations infinies, le Sultan Mehemed ne se soucia guère de surveiller les travaux de son mimar-başı, en qui il avait placé une confiance absolue.

La construction de la mosquée était déjà assez avancée et touchait presque à sa fin, quand, un beau jour, le Conquérant s'avisait de la visiter.

Ce fut simplement horrible. A la vue de ses colonnes mutilées, le sultan entra en un fureur telle qu'il ne sut plus se maîtriser.

Misérable ! — s'écria-t-il — qu'as-tu fait de mes colonnes ?... Tu m'as ravi la gloire que m'aurait valu la construction d'une mosquée surpassant en hauteur celle de l'Aya-Sofia ! — O mon padishah ! — s'exclama l'architecte. — C'est pour assurer à ta mosquée assez de stabilité et pour la protéger contre les séismes que j'ai été obligé de raccourcir les colonnes.

— Imbécile ! tu n'as donc pu faire tes calculs en prenant pour base la hauteur de tes colonnes ?... Ton excuse égale ton forfait ! Voici ce que tu mérites !

Ce disant, le Conquérant porta un rapide coup de sabre aux poignets du malheureux, et lui trancha les deux mains.

Le lendemain le mimar-başı se présentant chez le kadi d'Istanbul, lui fit le récit de ce qui s'était passé, et, tendant vers lui ses moignons encore saignants, il l'implora de s'apitoyer sur son sort et de lui faire rendre justice, conformément à la loi sacrée.

Sans hésiter, le kadi délégua immédiatement un de ses officiers auprès du souverain pour le citer à comparaître devant son tribunal.

Le Conquérant ne fut pas long à se décider.

Après avoir passé une masse d'armes à sa ceinture, la dissimulant sous un large manteau, il se rendit au tribunal.

A peine eut-il échangé avec le kadi les salutations d'usage qu'il fit mine de s'asseoir, mais le kadi lui ayant intimé d'avoir à rester debout à côté du plaignant, il obéit sans mot dire, et l'audience commença.

Quand le mimar-başı eut formulé sa plainte et réclamé justice par application intégrale de la loi, le kadi s'adressa au sultan :

— Mon padishah, qu'as-tu à répondre à cette accusation ? Te reconnais-tu coupable d'avoir tranché les mains du plaignant ?

Renfrogné et menaçant, le Conquérant répondit :

— Cet homme a abusé de ma confiance en mutilant les colonnes de ma mosquée, destinée à devenir la plus magnifique monument qui ait jamais été élevé à la gloire de Dieu. En raccourcissant mes colonnes, il a abîmé mon œuvre, et je n'ai fait que lui appliquer la peine du talion en lui coupant ses mains criminelles.

— Mon padishah, — fit observer le kadi — le mérite d'élever un temple à Dieu ne saurait être mesuré d'après la hauteur de ses colonnes. Quelle que soit la valeur que puissent avoir ces colonnes, elle ne saurait être comparée à celle que représente les mains du plaignant, un maître dans son art. Le raccourcissement de tes colonnes n'a pas empêché la construction de ta mosquée, tandis que, privé de ses mains, le mimar-başı reste incapable d'exercer son métier et de gagner sa vie. En les coupant, tu as commis un acte arbitraire et t'es rendu coupable aux yeux de la loi.

— Que la justice suive son cours ! — se contenta de répondre le sultan.

— Mon padishah, — poursuivit le kadi — en premier lieu, il t'incombe

de pourvoir dorénavant à l'entretien du plaignant et de sa famille. Mais tu n'ignores pas que, si le mimar-başı ne se désiste pas de sa demande, la loi exige que tes mains soient également tranchées. Qu'as-tu à répondre ?

— Kadi efendi — proposa le sultan — j'aurais voulu assigner une pension rondelette sur le Trésor.

— La loi n'admet pas de puiser dans le trésor public des fonds pour le règlement d'engagements de cette nature. C'est sur ta cassette particulière qu'il faudrait lui allouer l'indemnité dont le montant reste encore à fixer.

— Très bien ! — dit le Conquérant — Je lui servirai régulièrement une pension calculée sur une indemnité de dix ducats par jour.

Le mimar-başı ayant accepté l'offre du padishah, le kadi déclara légale la transaction ainsi intervenue et la confirma par un jugement en due forme.

Dès qu'il eut prononcé, le kadi se leva de son siège qu'il offrit au Conquérant en lui rendant les honneurs dus à son rang de souverain.

— Je te félicite, kadi efendi, de ton esprit de justice ! — s'écria celui-ci sans occuper le siège offert et en montrant au kadi la masse d'armes cachée sous son manteau, il ajouta : — Vois-tu cette arme ?... Si tu avais commencé par me prodiguer des courbettes au mépris de la justice, je te l'aurais assenée sur la tête et je l'aurais fracassé les os.

Là-dessus, le kadi souleva une couverture, sous laquelle se trouvait une magnifique Coran richement orné et, le montrant au Conquérant, il lui répliqua :

— Et moi, mon padishah, si tu l'eusses montré réfractaire à la loi, je me serais armé de ce livre pour te l'imposer et te l'appliquer dans toute sa rigueur !

Ainsi se termina l'un des plus dramatiques épisodes de la vie du Conquérant.

Cette belle page de son histoire, rapportée avec plus ou moins de commentaires par différents historiens de l'Empire ottoman, entre autres par Hammer, témoigne aussi bien de sa déférence pour la justice que de son extrême violence dans la fougue de ses colères.

Quant à la mosquée de Mehemed le Conquérant, elle fut achevée par un élève du mimar-başı du nom de Sinan, également un architecte de mérite, précurseur du grand Sinan.

Ali Nuri Dilmeç

Les mots "ottomans" définitivement abandonnés

XXXIII ème liste

- 1. — Fikra 1. — Bölek (paragraphe) 2. — Anlatık (anecdote)

Exemples : 1. — Kanunun ikinci maddesinin üçüncü bölüğüne... 2. — Yazımın son bölüğüne... 3. — Hoca Nasrettin'in hangi anlatıklarım daha çok seversiniz ? (Dans le paragraphe III de l'article II de la loi. Dans le dernier paragraphe de votre article. Quel est l'anecdote de Nasrettin Hoca qui vous plaît le plus ?)

- 2. — Feragat (altruisme) — Özgeçer

Exemple : Yurd işlerinde özgeçerilik şartlardandır (L'altruisme est de rigueur dans les questions concernant le pays)

- 3. — Fikri takip (persévérance) — Güderge

Exemple : Güdergesi oimyan adam, hiç bir işi başaramaz (Celui qui n'a pas de persévérance ne peut rien mener à bonne fin)

- 4. — Davet (invitation) — Çağrı

Davetname (lettre d'invitation) Çağrılık

- Med'u (convocation) — Çağırık, Çağırılı

Exemple : 1. — Yarın akşam için kaç çağırılık yolladınız ? (Combien d'invitations avez-vous lancées pour demain soir ?)

- 2. — Dün akşamki Parti çağrısında bulunmuş mu ? (Vous êtes-vous trouvé à la convocation du parti, hier soir ?)

- 3. — Yarınki büyük şölene çağırılı (çağırık) misiniz ? (Êtes-vous invité au grand banquet de demain ?)

- 5. — Ziyafet (Banquet) — Şölen

Le grand prix des nations à Turin

Turin, 21. — Dans la course cycliste pour le grand prix des nations, 400 m. sur piste l'Italien Bartali s'est classé premier et Ksers second.

La vie locale

Le monde diplomatique L'anniversaire de la naissance de S. M. Gustave V

Des télégrammes conçus en termes très cordiaux ont été échangés entre Atatürk, Président de la République, et le Roi Gustave V de Suède à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de ce monarque.

Le Vilayet

Notre nouveau directeur de la police

Le directeur de la police d'Ankara, M. Salih, a été nommé en la même qualité à Istanbul en remplacement de M. Fehmi Vural, nommé vali à Mardin. M. Salih a été remplacé à Ankara par M. Sadrettin, directeur adjoint en Thrace des services de l'installation des réfugiés.

M. Receb Peker à Istanbul

M. Receb Peker, secrétaire général du Parti républicain du Peuple est arrivé ce matin à Istanbul.

A la Municipalité

L'accord avec la Société des tramways

D'après l'entente conclue entre le ministère des travaux publics et la Société des tramways, celle-ci, déléguant faite des frais qu'elle a effectués pour les lignes Fatih et Edirnekapi, payera au gouvernement 1.000.000 livres. On examine maintenant le détail qui lui sera impartit pour régler cette dette.

Nos plages

Des postes de secours seront créés en chacune de nos plages. On affirme aussi que l'urbaniste français M. Prost sera chargé, ainsi qu'il l'a fait pour Yalova, de dresser le plan de la plage de Florya.

La municipalité imposera une réduction de leurs tarifs aux établissements balnéaires et veillera à ce que l'interdiction de prendre des bains dans d'autres endroits soit strictement respectée.

L'inscription des artisans

Pour la dernière fois on a prolongé jusqu'au 10 juillet 1935 le délai accordé aux artisans pour se faire inscrire à la direction du personnel de la municipalité.

Pour parer aux accidents de tramway

La Société des tramways estime que les accidents sont causés pour la plupart des cas par le fait que les voyageurs encombrant la plate-forme avant de la voiture, empêchent le wattman de manœuvrer. Aussi personne ne sera autorisé désormais à stationner à côté du wattman en dehors des inspecteurs de la Société, en uniforme.

Bataille de fleurs à Büyük Ada

Il y aura demain une bataille de fleurs à Büyükada. Plus de 20 chars se sont déjà faits inscrire jusqu'ici pour y prendre part. Ce sera une copie de ce qui se fait à Monte Carlo.

La vente de la benzine dans des dépôts souterrains

Le délai qui avait été fixé aux établissements qui vendent de la benzine pour construire des dépôts souterrains ayant expiré, un contrôle est effectué. On fermera les magasins qui ne se sont pas conformés aux dites dispositions.

Seize drogueries seraient fermées

On a commencé à appliquer le nouveau règlement sur les drogueries. Ces établissements devront être fréquemment inspectés. L'inspecteur des pharmacies Ismail Hakki, a entrepris une tournée à cet effet.

On affirme que sur 35 drogueries existantes, 8 seulement pourront conserver leur situation actuelle, 11 autres demeureront ouvertes en qualité de représentants de fabriques de spécialités européennes et les seize drogueries restantes seront fermées.

Les limonades gazeuses

Par suite de la réduction importante apportée par le gouvernement dans les prix du sucre, le prix des limonades gazeuses devra également être réduit.

En effet, la bouteille de limonade gazeuse qui est vendue en gros au prix de 75 paras devra maintenant être vendue aux grossistes au prix de 60 paras.

Le rapprochement intellectuel franco-italien

Paris, 21. — L'Académie française a offert en l'honneur des académiciens italiens une grande réception à laquelle a assisté le Président Lebrun. L'académicien Ugo Ojetti, au nom du Président de l'Académie d'Italie, a prononcé un discours dans lequel il a fait des vœux en faveur d'une étroite collaboration franco-italienne pour le salut de la commune civilisation latine.

La science pratique à la portée de la bonne ménagère

Quelques idées ingénieuses de Mme Hamdiye

Madame Hamdiye, docteur spécialiste des maladies de la peau, veut bien recevoir chez elle dans la maison qu'elle habite à Kadıköy, Moda caddesi.

Elle répond aussitôt à la première question que je lui pose à savoir :

— Quel est d'après vous l'idéal pour l'entretien d'une maison ? — La première condition, me dit-elle, c'est avant tout qu'elle soit hygiénique. Malheureusement chez nous quand on doit se choisir une habitation on s'attache surtout à en trouver une qui soit « chic » et surtout dont le mobilier soit du dernier cri. Or, il faut se demander quelle est dans cette maison ou dans cet appartement la salle qui convient le mieux comme chambre à coucher suivant qu'elle est ou non exposée au soleil, celle qui doit servir de bureau de travail etc...

Dans le choix du mobilier, il est nécessaire de se demander si l'on pourra le nettoyer et l'épousseter facilement.

La plupart des maladies provenant de ce que l'habitation n'est pas entretenue dans les conditions d'hygiène voulues. Et pour ce faire il n'est pas nécessaire qu'elle soit spacieuse, qu'elle coûte cher, que le loyer soit élevé. Les maisons les plus modestes peuvent être très bien conditionnées au point de vue de l'hygiène... Tout dépend de la femme et voilà pourquoi dans les écoles de filles il y a des cours spéciaux à cet égard. Pourquoi, par exemple, ne pas éviter les rhumatismes en se bornant à éviter de s'habiller à des chambre humides ?

Un autre objet indispensable, surtout pour les familles où il y a des enfants, c'est la petite pharmacie. Un accident est vite arrivé. Un enfant tombe, il se coupe la main, se fait des égratignures. Au lieu d'avoir à la portée de la main un petit flacon de teinture d'iode, pour ne parler que du médicament le plus usité, il y a des bouteilles d'eau de Cologne et de toutes sortes de parfums !

Je ne disconviens pas que dans des maisons vieilles, il est difficile d'extirper les puces et les punaises, mais il faut y parvenir. Rien de plus antihygiénique que ces insectes malpropres. Dans beaucoup de pays il n'en existe plus grâce à la lutte que l'on a entreprise pour les détruire. Dans une maison moderne, il ne doit pas y en avoir.

En ce qui a trait à l'ameublement, dans une maison idéale, la toile cirée, le parquet ciré, ou confectionné avec des dalles, sont de rigueur. Par contre les tapis, qui en forment cependant l'ornement, les anciens objets mobiliers tels que grandes corniches, grands rideaux en velours, fantaisies à franges pendantes, sont antihygiéniques. Aussi, sous ce rapport, je préfère de beaucoup les objets mobiliers modernes que l'on peut nettoyer.

La maîtresse de maison, ou plutôt la mère idéale est celle qui sait soigner ses enfants. Beaucoup ne le savent malheureusement pas, comme il le faudrait. C'est ainsi que l'on continue à serrer les enfants dans des linges en guise de porte bébé — chose que l'on doit faire seulement quand c'est absolument nécessaire et encore à moitié !

On n'a pas non plus l'habitude chez nous de faire une cuisine spéciale pour les enfants, alors que leur nourriture ne peut pas être celle de leurs parents. Il faudrait se livrer à une grande propagande dans le pays pour apprendre aux mères comment elles doivent allaiter. Dans le domaine hygiénique la propreté de la cuisine doit retenir particulièrement l'attention. Il ne faut pas, par exemple, placer la jarre à eau potable tout près de l'évier. La ménagère doit connaître aussi la qualité des légumes qu'elle emploie et savoir distinguer les différents genres de moutons.

(Akşam) H. FERIDUN

M. R. Diamandopoulos, ministre de Grèce à Sofia

Athènes, 21. — La Gazette du gouvernement vient de publier une liste de nominations et de permutations aux affaires étrangères, parmi lesquelles il convient de relever la désignation de M. Kimon Diamandopoulos, ministre plénipotentiaire, comme titulaire de la légation de Grèce à Sofia. Le gouvernement bulgare a donné son agrément à cette nomination.

M. K. Diamandopoulos a séjourné pendant assez longtemps à Istanbul comme chef de la délégation hellénique auprès de la C.M.E.

L'autobus Rami-Sultan Ahmet

La municipalité a accordé l'autorisation nécessaire pour l'exploitation d'une ligne d'autobus entre Rami et Sultan Ahmet. Les services ont été inaugurés hier.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

Cinq milliards

Il y a des gens qui travaillent à faire baisser le franc. Suivant Herriot, le franc c'est la France. Le gouvernement ne saurait se tirer d'affaire avec ses pouvoirs normaux actuels. Il faut que le Parlement fasse temporairement abandon d'une partie de ses droits en faveur du gouvernement.

C'est pour cette raison que les cabinets qui se sont présentés jusqu'ici à la Chambre sont tombés un à un ; mais si les députés avaient renversé aussi Laval, les choses auraient pris pour eux une mauvaise tournure. Ce qu'ils avaient refusé à Flandin, ils l'ont accordé à Laval qui groupe dans sa formation ministérielle le même Flandin et tous les anciens membres de son cabinet.

Quelle est la crainte du Parlement ? Redoute-t-il que le gouvernement au cas où ses pouvoirs seraient accusés ne balaise à l'aveuglette tous les spéculateurs de la Bourse ? La France risque-t-elle d'étouffer dans une atmosphère de dictature ?

Nos lecteurs ont pris connaissance de ce télégramme de Paris, en date du 15 juin : « Le gouvernement français y était-il dit, a réduit le budget de 5 milliards. Et voici sur quels chapitres ont porté les compressions budgétaires en question :

- Sur les pensions aux anciens combattants, un milliard et demi ; — sur le budget des chemins de fer, par la suppression des lignes secondaires et la réduction du nombre des cheminots, deux milliards ; — sur les appointements des fonctionnaires, dont le nombre sera réduit et certaines primes supprimées, un milliard ; — sur les assurances sociales qui seront révisées, un demi milliard.

Vous vous demanderez tout de suite : tout cela n'est-il pas du domaine législatif ? Pourquoi le gouvernement, pour réaliser tout cela, s'est-il attribué une partie des droits et des prérogatives du Parlement ?

Ces pouvoirs, le gouvernement les utilise au Parlement contre la démocratie démocratique, contre les jeux des circonscriptions électorales, en un mot, contre les députés. L'affaire des chemins de fer est vieille de plusieurs années. Chaque député désire faire construire des chemins de fer dans chaque coin de sa circonscription électorale, et y faire circuler des trains tous les jours.

Il use de tout son pouvoir sur les ministres. Le gouvernement subit des pertes ; il affirme que plusieurs lignes pourraient être supprimées. Mais il ne peut triompher de la solidarité politique des parlementaires. La situation est la même en ce qui a trait aux appointements et aux primes des fonctionnaires. Les administrations sont pleines de protégés des députés. Quant aux anciens combattants, ils sont un élément essentiel de la politique de rues et des jeux électoraux. Ils ont des pensions importantes, mais ils arrachent, par dessus, le marché des milliards au Trésor.

Ces cinq milliards que nous venons de voir, ce sont les crédits politiques que l'on a supprimés du budget. C'est-à-dire que ces cinq milliards étaient inutiles. Leur suppression n'amènera pas l'arrêt des affaires ; elle aura l'effet contraire !

Cinq milliards correspondent, à peu près, à trois fois notre budget. Si ces mesures avaient été présentées au

Présence d'esprit

Mustafa III et le poète Haşmet

Mustafa III, apprenant que le poète Haşmet était fort amusant et avait des réparties pleines d'esprit et d'à propos, fut curieux de le connaître. Le grand vizir Ragib paşa à qui le Souverain fit part de ce désir répondit :

— Effectivement Haşmet est un serviteur de Votre Majesté qui pourrait la divertir. Seulement il est très impertinent. Je crains que, pour peu qu'il trouve quelque encouragement auprès de Votre Majesté, il n'en abuse et ne devienne importun. C'est d'ailleurs cette considération qui m'a arrêté chaque fois que j'ai pensé le présenter à Votre Majesté... Aussi je conjure Votre Majesté de se montrer très réservée à son égard et de s'abstenir de tout geste de bienveillance et de générosité qui pourrait lui servir d'encouragement...

Le Padishah accepta.

Ragib paşa alla le soir même chez Haşmet et lui dit :

— Je te conduirai demain au palais. Mais le Sultan a une manie. Quand il ne fait pas de dons, si on cherche à lui en arracher un, il se fâche. Je sais que tu es impertinent. Tu me jureras que tu ne demanderas rien. A ce prix seulement je te conduirai au palais...

Haşmet jura. Le sultan prit un tel plaisir en sa compagnie que, trois jours durant, il le garda auprès de lui. Puis il l'autorisa à partir. Haşmet vint prendre congé du souverain. Il attendit quelque peu. Ne voyant rien venir, il baisa le pan du manteau impérial et s'en alla. Dans le corridor, il musa quelque temps, espérant que le souverain aurait un geste de générosité tardive. Rien encore... Patientant, il demanda à être introduit à nouveau auprès du Sultan.

— Hugrola Haşmet, que se passe-t-il, lui dit le monarque ?

— En envoyant ici Votre serviteur, Ragib paşa m'a recommandé de me rien solliciter de Votre Majesté. Et par dessus le marché, Il a exigé de moi un serment. Je l'ai tenu. En voyant que Votre Majesté s'est abstenue de toute manifestation de sa munificence, un doute m'est venu. Ragib paşa a-t-il osé demander à Votre Majesté également de jurer ? Je suis revenu pour en avoir le cœur net...

Mustafa III, amusé par cette saillie inattendue, fit remettre ce jour-là à Haşmet une bourse d'or.

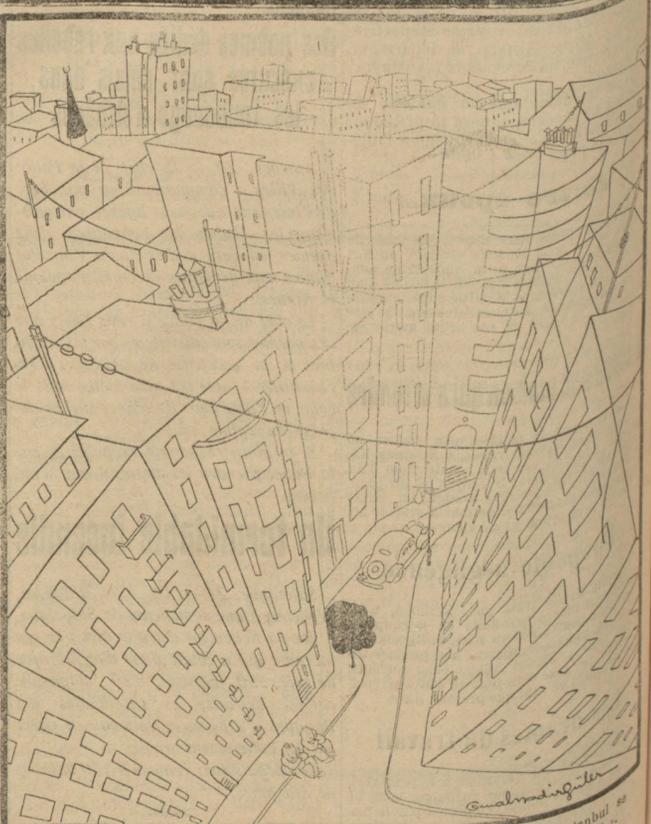
(Du Cumhuriyet)

Foot-ball

Bucarest, 21. — L'équipe de foot-ball Milan a battu Juventus (de Bucarest) par 6 buts à 0.

Parlement, le déchaînement des intérêts électoraux et politiques des partis et des députés n'aurait même pas permis de lire avec sang-froid la loi. Le fait que les mesures budgétaires les plus simples doivent être réglées dans les vieilles démocraties, par des mesures d'exception qui rappellent les temps de guerre ne démontre-t-il pas jusqu'à quel point le mécanisme parlementaire actuel et les institutions démocratiques en général ont besoin d'être redressés ?

F. R. ATAY



Tous les terrains vagues d'Istanbul sont couverts d'immeubles de rapport. (Les journaux)

Les enfants. — Pauvres de nous ! Où pourrions-nous jouer désormais ?..

(Bassin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

LA PANNE!

Par EDMOND SÉE

Comme je me disposai à monter dans la cage de l'ascenseur qui devait nous conduire jusqu'au palier des Morhange...

Je lui offris de prendre place à mes côtés mais, à ma grande surprise, il refusa avec une sorte d'effroi!

— Ah non, mon vieux, s'exclama-t-il, je ne m'enferme pas dans ces «machines-là»!

«Ce n'est pas, m'avait-elle confié un jour, en me parlant de ses intentions, que mon mari soit un méchant homme...

Elle n'avait rien ajouté, mais j'avais compris que ce petit incident auquel elle venait de faire allusion avait singulièrement accru mes chances...

Elle fut, en effet, exacte au rendez-vous! Et frémissant d'amoureuse espérance, je la pris par le bras et la conduisis jusqu'à la cage de l'ascenseur...

Nous entrâmes, et l'ascenseur se mit en marche tout aussitôt! Emue, troublée, ma tendre amie s'était blottie, à mes côtés, sur l'étroite banquette...

Alors, mon vieux, je l'avoue à ma honte je perdis tout sang-froid! J'envisageai soudain les plus tragiques accidents, les pires catastrophes, et, cédant à un instinct irraisonné, absurde, je voulus tirer à moi les battants de la porte de sortie!

Ce fut ma compagne qui, par bonheur, me saisit le bras, empêcha la dangereuse manœuvre, s'efforça de me calmer!

«Après quoi, ayant crié en vain, je m'affaissai sur la banquette, en gémissant: «C'est effrayant! Que faire!»

Qu'allons-nous devenir!...

J'étais si bouleversé que je ne m'aperçus même pas de quel air stupéfait, méprisant, ma compagne me considérait...

Elle, en revanche, se montrait, au fur et à mesure que je m'affolais, plus calme plus paisible, plus lucide!

— Voyons, mon cher, articula-t-elle avec une sécheresse dédaigneuse, revenez à vous!

— En cas d'arrêt accidentel de l'ascenseur entre deux paliers: 10 Appuyer sur le cran-arrêt: 20 Laisser le bouton revenir à la position initiale...

«Ce n'est pas, m'avait-elle confié un jour, en me parlant de ses intentions, que mon mari soit un méchant homme...

Elle avait conclu en souriant: «Que voulez-vous, moi, je suis femme! Et j'ai besoin de trouver en l'homme vivant à mes côtés un soutien, un protecteur capable de me défendre!»

«Je te demande pardon, mon vieux de t'avoir imposé cette ascension un peu fatigante! Mais, n'est-ce pas, après ce que je viens de te raconter là, tu dois comprendre que les ascenseurs et moi, nous soyons «brouillés» à tout jamais!

A BEBER jolie villa à louer meublée, baignoire, téléphone, jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 344.244.493.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Moroc.)

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Filiales à l'Etranger: Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men drisio.

Agence de Pétra, Istiklal Djad, 217 A Namik Bey Han, Tel. P 1043

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le système de clearing et ses résultats

M. Tevfik, rapporteur à la Chambre de Commerce publie dans le Bulletin Commercial d'Istanbul un article dont nous extrayons le passage suivant:

De nombreuses conventions de clearing ont eu comme résultat d'assurer une balance en notre faveur. La Belgique, la Hollande, la France, la Suisse ont admis que contre 100 liq. de marchandises que nous introduirions dans leur pays, ils en importeraient chez nous pour 70 liq. de différence...

Sur le marché des légumes et des fruits frais

De tout temps les grossistes percevaient des maraichers une taxe pour chaque sac, couffe ou caisse de légumes et de fruits frais arrivés sur le marché d'Istanbul.

La balance commerciale à Adana

Voici pour les années 1932, 1933, 1934 la balance commerciale d'Adana:

Table with 3 columns: Année, Importations, Exportations. Data for 1932, 1933, 1934.

Les marchés des œufs à Izmir

Par suite du peu d'arrivages des environs, le marché d'Izmir est très peu animé pour les transactions sur les œufs.

Souliers à bon marché pour les paysans

Pour développer notre commerce

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Table with 4 columns: Articles, Quantité Kilos, Prix, Date de l'adjudication. Lists various goods like Pain, Döğlie, Karaman, etc.

Etranger

Protestations allemandes à Bucarest

Bucarest, 22. — Le chargé d'affaires d'Allemagne s'est livré hier à des représentations auprès du ministère des affaires étrangères et a soutenu que le nouveau règlement du commerce étranger roumain touche de façon très sensible les intérêts allemands.

La Grèce créerait une ligne de Navigation d'Etat

La dispersion de la flotte de la «Navigation Nationale» dont les unités sont sur le point d'être cédées à des armateurs étrangers suscite une profonde émotion dans les milieux maritimes grecs.

Un nouveau livre de D'Annunzio

Rome, 20. — Gabriele D'Annunzio a adressé à M. Mussolini le premier exemplaire de son dernier ouvrage.

Les vacances du parti national-socialiste

Berlin, 4. — En sa qualité de chef de la propagande du parti, le ministre Goebbels a ordonné la trêve des réunions pour le mois de juillet.

du cuir on songe à réduire les frais de transport, à faire donner la préférence aux produits nationaux pour les achats effectués par le gouvernement et surtout à faire porter aux paysans des souliers à bon marché au lieu de çarik (chaussures en peaux de bêtes sans quartier et sans talon).

La Chambre de commerce d'Uzunköprü a adressé à la municipalité d'Istanbul une lettre de protestation au sujet de la décision qui a été prise de faire vendre aux halles les melons et les pastèques.

Les marchés des œufs à Izmir

Par suite du peu d'arrivages des environs, le marché d'Izmir est très peu animé pour les transactions sur les œufs.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Commission des achats des établissements relevant de la direction de l'Hygiène d'Istanbul met en adjudication les articles ci-après pour l'usage de l'hôpital des aliénés.

Table with 4 columns: Articles, Quantité Kilos, Prix, Date de l'adjudication. Lists various goods like Pain, Döğlie, Karaman, etc.

Protestations allemandes à Bucarest

Bucarest, 22. — Le chargé d'affaires d'Allemagne s'est livré hier à des représentations auprès du ministère des affaires étrangères et a soutenu que le nouveau règlement du commerce étranger roumain touche de façon très sensible les intérêts allemands.

La Grèce créerait une ligne de Navigation d'Etat

La dispersion de la flotte de la «Navigation Nationale» dont les unités sont sur le point d'être cédées à des armateurs étrangers suscite une profonde émotion dans les milieux maritimes grecs.

Un nouveau livre de D'Annunzio

Rome, 20. — Gabriele D'Annunzio a adressé à M. Mussolini le premier exemplaire de son dernier ouvrage.

Les vacances du parti national-socialiste

Berlin, 4. — En sa qualité de chef de la propagande du parti, le ministre Goebbels a ordonné la trêve des réunions pour le mois de juillet.

Pour la sécurité de la Confédération suisse

Berne, 21. — Le Conseil fédéral a approuvé définitivement la loi pour la protection de la sécurité de la Confédération.

Décès

Vienne, 21. — Le général Fischer, qui s'était distingué par la défense de la Bucovine, au cours de la grande guerre, est décédé à l'âge de 73 ans.

Chronique de l'air

Le record féminin d'altitude

Rome, 21. A.A. — On annonce officiellement que la comtesse de Carina Negrone battit hier le record international féminin d'altitude avec 12.043 mètres.



PALAIS DU SIEGE SOCIAL ET DE LA DIRECTION CENTRALE A ROME CORSO UMBERTO I° 307 BANCO DI ROMA CAPITAL L.200.000.000 ENTIEREMENT VERSE

D. Abimelek Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407 Tél. 41405

MONSIEUR SEUL cherche chambre avec pension complète dans famille honorable environs place du Tunnel. Prière répondre, en indiquant offres détaillées sous Lib. aux bureaux du Journal

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS LLOYD EXPRESS

EGITTO partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

MIRA, partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

CILICIA, partira 26 Juin à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braïla.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 27 Juin à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ASSIRIA partira Jeudi 27 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Sant' Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'Alina pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pétra, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterd., etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihitim Han 95-97 Tél. 44794

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les déclarations du Président Atatürk

La plupart de nos confrères consacrent leur article de fond aux déclarations faites par le Président Atatürk à Mlle Barker.

«Pour les peuples qui se débattent dans les ténèbres—écrit M. Asim Us dans le *Kuram*—à la recherche des voies qui les conduiront vers le salut, les déclarations d'Atatürk sont comme le pinceau lumineux d'un projecteur éclairant le chemin à suivre.

Chaque fois qu'Atatürk a fait entendre sa voix de chef, il a apporté à son peuple une bonne nouvelle ou il lui a indiqué la direction à adopter pour se tirer d'une difficulté. Mais cette fois, cette voix de chef ne s'est pas adressée seulement au seul peuple turc, elle s'est adressée à toute l'humanité et à ceux qui la dirigent, pour montrer le chemin du salut. Elle expose comment il faut agir pour sauver l'humanité du danger de la guerre et vivre dans la paix.

Il est indubitable que pour que tout peuple puisse jouir du bien-être, du repos il doit trouver un chef qui lui convienne. Mais il se peut aussi que de faux prophètes se fassent passer pour ces chefs. Et alors leur activité est néfaste pour leur propre peuple autant que pour les peuples étrangers. C'est ce danger que le Grand Chef Atatürk a dénoncé à la journaliste américaine.

Souvent les peuples ne comprennent qu'ils ont été trompés qu'après un irréparable désastre. C'est pourquoi il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils se rendent compte d'eux-mêmes de la vérité. Et si une guerre éclate d'autres peuples aussi y ont entraînés. Par conséquent, dit Atatürk, «si une guerre éclate soudainement comme une bombe, les nations ne doivent pas hésiter à mettre en commun, contre l'agresseur, leur puissance armée et leurs ressources financières».

«Le danger de guerre est un danger proche, notre incomparable Chef l'a dit. Toutefois, note le *Tan*, il est non moins vrai que les masses populaires ne veulent pas la guerre. Aussi, faut-il que les peuples aient non des dirigeants qui les conduisent vers des tragédies, mais des hommes qui pensent comme eux, de vrais chefs.

Le remède entre le danger de guerre consiste à réunir et à concentrer toutes les forces de protection et de défense des peuples qui veulent la paix et à leur faire comprendre qu'ils doivent être prêts à tous les sacrifices en cas de guerre. Atatürk attribue une importance particulière à une organisation générale contre l'agresseur.

Le *Tan*, continuant à analyser, paragraphe par paragraphe, les déclarations d'Atatürk écrit encore :

«La course aux armements a laissé dans l'ombre celle d'avant 1914. On a modifié par la racine une série de traités qui désarmaient certains peuples. Voyant que la cause de la paix devient un procès inextricable et long, les grands peuples ont constaté qu'il n'y a pas d'autre moyen de sauvegarder leurs droits et leur existence que de s'armer.

«Autant est grande l'importance des Détroits, au point de vue national et au point de vue international, autant sont importants les devoirs et les responsabilités qui s'imposent, au point de vue de la paix mondiale, à ceux qui les détiennent. Armer les Détroits signifie sauvegarder la paix de la mer Noire et de la Méditerranée...»

Le *Zaman* s'attache plus particulièrement à la partie des déclarations

L'apport du génie turc au développement de l'artillerie

On a envoyé de Diverek au musée militaire un canon qui porte le millésime 1242 (1829) et le tugra (sceau impérial) de Mahmud II. Détail caractéristique : l'âme de cette pièce est pourvue de rayures régulières et très nettes. Or, à cette époque il n'y avait guère de canons rayés en Europe; c'est à partir de 1846 que l'on a commencé à en utiliser. Point n'est besoin d'être grand clerc en matière de balistique pour savoir que les rayures pratiquées à l'intérieur d'une arme à feu assurent la justesse du tir et en augmentent singulièrement la portée. Il est donc intéressant de constater que, dans ce domaine également, les Turcs ont fait œuvre de précurseurs.

On sait d'ailleurs que l'apport du génie turc au développement de l'artillerie a été considérable. Ce sont les Turcs qui utilisèrent pour la première fois en 1453 contre les remparts de Constantinople des canons lourds, les célèbres bombardes d'Urban, qui lançaient de gigantesques boulets de granit et de marbre. Et ce sont eux également qui utilisèrent pour la première fois des canons se chargeant par la culasse à une époque où partout, en Europe, on utilisait encore des canons se chargeant par la bouche. Le baron de Tott nous a laissé une curieuse description de ces pièces, les «balyemez» qui formaient l'armement des Détroits. Le canon après son chargement était placé tout contre un massif en maçonnerie qui servait à la fois de culasse fixe et d'amortisseur du recul.

Les prix des spécialités pharmaceutiques

«Va-Nu» dénonce, dans le *Haber*, les abus auxquels on se livre sur les spécialités pharmaceutiques. Tel produit qu'il achète habituellement à 30 pstr. à Sirkeci est vendu à 35, voir à 40 pstr, dans les pharmacies de Beyoğlu.

«On comprendrait, à la rigueur, écrit notre confrère, qu'il y eût un certain écart sur les prix des médicaments exécutés sur recettes. On pourrait le justifier en disant que telle ou telle autre pharmacie emploie des produits de meilleure qualité. Mais comment expliquer pareil différence sur les prix des spécialités vendues prêtes et en boîtes fermées ?

C'est comme si l'on vous disait : — Le paquet de cigarettes «yence» que vous payez 22 pstr. 1/2 coûte 58 pstr. à Beyoğlu, parce que notre magasin est chic et que nous sommes dans un quartier de luxe.

Et encore, si l'on raisonnait ainsi pour le tabac peut-être n'y verrions-nous pas d'inconvénients. Mais les produits que vendent les pharmaciens sont les éléments de la santé publique... Ceci signifie que, si un pharmacien sans conscience a la chance de nous surprendre dans un quartier désert, où il n'aura pas de concurrent, il aura la faculté de nous arracher tout notre bien, pour sauver un malade qui nous est cher, sans que la Municipalité intervienne pour lui dire : « Que faites-vous, monsieur ? »

Je suis sûr que la plupart des pharmaciens sont des gens honnêtes et consciencieux. Et eux également désirent que leurs collègues peu scrupuleux que je viens de décrire, soient soumis à un contrôle.

La vie sportive

Une victoire de nos cavaliers à Budapest

Budapest, 21. — Hier se sont déroulées les courses internationales auxquelles prenaient part 51 cavaliers allemands, italiens et hongrois et 7 turcs soit en tout 58. L'épreuve consistait notamment à franchir 24 obstacles. Dans les épreuves du grand prix du Danube, les sous-lieutenants Eyüp et Saim se sont classés premier et second et le lieutenant Cevat, huitième. Nos cavaliers ont été applaudis par 10.000 spectateurs, en même temps que l'on hissait le drapeau turc. L'équipe turque part le 23 pour Vienne pour y prendre part au concours hippique.

La Coupe balkanique

Sofia, 21. — La rencontre d'aujourd'hui entre les équipes yougoslave et grecque pour la Coupe balkanique de football a eu lieu par un temps pluvieux.

La première mi-temps se termina par 2 buts à 1. A la 2e mi-temps, les Yougoslaves placèrent encore 4 goals et remportèrent une brillante victoire par 6 buts à 1.

Dimanche, auront lieu les rencontres suivantes : Roumanie-Grèce et Bulgarie-Yougoslavie. On attache une grande importance à ce dernier match dont le vainqueur remportera la Coupe.

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferais aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous «All» à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

La Bourse

Istanbul 21 Juin 1935
(Cours de clôture)

| EMPRUNTS | OBLIGATIONS |
|------------------|------------------------|
| Intérieur 94.25 | Quais |
| Ergani 1933 95.- | B. Représentatif 52.70 |
| Unitaire I 28.75 | Anadolu I-II 44.30 |
| .. II 28.40- | Anadolu III 44.30 |
| .. III 27.- | |

ACTIONS

| | |
|----------------------|----------------------|
| De la R. T. 58.50 | Téléphone 13.- |
| Iş Bank. Nomi. 9.50 | Bomonti |
| Au porteur 9.50 | Dereos 17.- |
| Porteur de fond 90.- | Ciments 12.95 |
| Tramway 30.50 | Itihaf day. 9.50 |
| Anadolu 25.- | Çark day. 0.95 |
| Çirkit-Hayriye 15.50 | Baha-Karaidin 1.50 |
| Régie 2.30- | Droguerie Cent. 4.65 |

CHEQUES

| | |
|-------------------|-------------------|
| Paris 12.03.- | Prague 19.06.50 |
| Londres 619.25 | Vienne 4.21.25 |
| New-York 79 4 750 | Madrid 5.81.43 |
| Bruxelles 4.71.65 | Berlin 01.97.35 |
| Milan 3.65.97 | Belgrade 34.96.33 |
| Athènes 83.7150 | Varsovie 4.21.- |
| Genève 2.43.92 | Bucarest 78.34.43 |
| Amsterdam 1.17.38 | Moscou 1098.- |
| Sofia 69.6988 | |

DEVICES (Ventes)

| Psts. | 1 Pst. |
|----------------------|-----------------------|
| 20 F. français 169.- | 1 Schilling A. 23.50 |
| 1 Sterling 605.- | 1 Pesetas 13.- |
| 1 Dollar 125.- | 1 Mark 43.- |
| 20 Lirettes 213.- | 1 Zloti 22.- |
| 0 F. Belges 115.- | 20 Lei 17.- |
| 20 Drahmes 24.- | 20 Dinar 55.- |
| 20 F. Suisse 815.- | 1 Tchécoslovaque 9.41 |
| 20 Leva 23.- | 1 Lit. Or 0.59 |
| 20 C. Tchéques 98.- | 1 Médjidié 2.43 |
| 1 Florin 83.- | Banknote |

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.-
.. .. 1903 .. 95.-
.. .. 1911 .. 92.50

Les Bourses étrangères

Clôture du 21 Juin 1935
BOURSE DE LONDRES
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après off.)

| | |
|------------------|--------|
| New-York 4.9387 | 4.9365 |
| Paris 74.57 | 74.60 |
| Berlin 12.24 | 12.25 |
| Amsterdam 7.2925 | 7.2927 |
| Bruxelles 29.17 | 29.155 |
| Milan 60.03 | 59.81 |
| Genève 15.075 | 15.075 |
| Athènes 518. | 518 |

Clôture du 21 Juin
BOURSE DE PARIS
Ture 7 1/2 1933 315.-
Banque Ottomane 295.-

BOURSE DE NEW-YORK

| | |
|-----------------|--------|
| Londres 4.9387 | 4.94 |
| Berlin 40.38 | 40.40 |
| Amsterdam 68.10 | 68.10 |
| Paris 6.62 | 6.6175 |
| Milan 8.27 | 8.27 |

(Communiqué par l'A.A.)

TARIF DE PUBLICITE

| | |
|----------|--------------|
| 4me page | 100 le cm. |
| 3me .. | 50 le cm. |
| 2me .. | 100 le cm. |
| Echos : | 100 la ligne |

TARIF D'ABONNEMENT

| Turquie | Etranger |
|------------|-------------|
| Ltqs | Ltqs |
| 1 an 13.50 | 1 an 22.- |
| 6 mois 7.- | 6 mois 12.- |
| 3 mois 4.- | 3 mois 6.50 |



Il est d'usage que le président de la Municipalité de Birmingham serve de parrain à tous les enfants qui naissent dans sa bonne ville le 1er Juin. Voici cet honorable magistrat entouré de ses filleules pour 1935. Le coup d'œil ne laisse pas d'être réjouissant !..

Feuilleton du BEYOGLU (No 39)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

XI

J'ai bien le droit, il me semble, de te demander ton avis. En ce moment, je me sens une pauvre petite fille.

Qu'elle m'apparut touchante dans ce désarroi ! Unie à une sensibilité ardente, une volonté droite peut connaître, à la veille de l'action, ce fléchissement désolé. Même le Christ, qui sait qu'il mourra, qui l'a prédit, défaille à Gethsémani et s'écrie : « Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ! »

Comme je me taisais, Gisèle murmura : — Dis ce qu'il faut que je fasse.

Ce fut, pour nous deux, un de ces moments où le temps n'est plus le temps, où, dans l'intervalle de quelques battements du cœur, tient une profonde spirale de pensée. Concentrés dans un éclair revécurent pour moi le « je disparaîtrai » de Clarisse et aussi la réponse de Gisèle quand, ne voulant pas confesser qu'elle menait chez nous une vie pénible, elle m'avait dit seulement : « Crois-tu donc que je parte pour être heureuse ? »

De nouveau, je l'attirai vers moi, je

la serrai étroitement. Je ne pleure guère au cours de la vie : pourtant ce ne furent pas seulement ses larmes qui mouillèrent nos joues accolées. Ma pensée ne pouvait franchir mes lèvres qu'un tremblement disloquait. Une fois encore, Gisèle fut la plus forte de nous deux. Si bas qu'il fallut être tout contre pour l'entendre, elle soupira ces mots qui ne résonnaient à rien, mais que je compris :

— Eh bien !... non... Il faut... il faut !

XII

A dater de cette courte défaillance, tout de suite vaincue, je sentis que rien, même une supplication de moi, ne briserait la volonté douloureuse de ma fille bien-aimée. Quand elle me voyait soucieux prêt à remettre les choses en question, elle m'opposait une attitude enjouée, une gaieté héroïque qui me désarmait. Elle s'efforçait de bâter les événements. Paul Henricq résidait maintenant à Monestier. C'était l'époque des premières automobiles : il en pilotait une avec aisance. Chaque jour l'amenait à Chandross. On ignore encore, du moins en province et dans les milieux bourgeois, l'usage actuel de laisser les finés courir ensemble hors de la maison. Mais notre salon, situé au rez-de-chaussée et ne servant guère qu'un jour par semaine,

leur appartenait. On ne les y dérangeait point. D'autre part, Paul Henricq emmenait souvent en excursion, dans sa voiture, sa fiancée et sa future belle-mère. Cette progression vers le but valait à Clarisse une jeunesse nouvelle. On sentait qu'elle tenait la partie pour gagnée, l'intimité brisée entre Gisèle et moi, et que cette rupture avait suffi pour exorciser son démon intérieur. Quant à moi, j'étais le naufragé qui se cramponne encore à une épave flottante par le réflexe de ses nerfs et de ses muscles, mais qui n'a plus d'effort disponible pour gouverner son sauvetage, ni même aucun désir de se sauver.

Pourtant, une nuit, peu de jours avant la date fixée pour le mariage, je m'éveillai en sursaut, et tout de suite je me sentis l'esprit à la fois lucide et inquiet. J'ai déjà dit que je n'éprouvais aucune jalousie d'homme à l'homme envers mon futur gendre. Il ne me déplaisait pas de juger son esprit inférieur au mien ; mais c'était avec un soulagement sincère que je le constatais plutôt séduisant ; j'aurais trouvé la force d'interdire l'union de Gisèle à un prétendant mal tourné de corps ou de visage... Dans le cas actuel, ce n'était pas mon jugement qui importait ; ce n'était pas non plus ceux de ma mère ou de Clarisse. Toutes deux s'accordaient à célébrer, autant que son moral, le physique du prétendant ; mais, pour elles

deux, la cause était gagnée d'avance. Le jugement capital, essentiel, indispensable à connaître et même à provoquer, c'était celui de Gisèle.

Et voilà que soudain, à travers mon sommeil, le remords d'avoir négligé ce point critique avait cheminé de l'inconscient au conscient !

Vous avez étudié, monsieur, la jeune fille française de cette époque. Alors précisément s'accomplissait pour elle une transformation désirable ; elle commençait de s'abolir le type factice de la petite bécasse ignorante, ou plutôt pseudo-ignorante, créé par les modes éducatives bourgeoises au cours du XIXe siècle. D'accord sur ce point, ni Clarisse ni moi n'avions cherché à modifier l'âme de notre fille, et, sans rompre de front avec les usages courants, nous lui laissions le maximum de liberté compatible avec eux. Quelques personnes prudes nous en blâmaient ; mais la netteté morale du sujet éclatait à tel point que ces blâmes n'avaient guère d'échos. Le parfait naturel, la charmante décence de Gisèle parmi ses compagnes ou ses compagnons d'études et de jeux, décourageait même les jaloux.

« D'autre part, sans avoir la-dessus le moindre renseignement, je jurerai cherché à instruire ni même à sonder sa fille sur ce point délicat... »

(à suivre)

Sahibi : G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü
Dr Abdül Vehab
Margarit Harti ve şürekası
Matbaası